

Article 21 du Règlement

L'AGRICULTURE

L'ABSENCE DE REPRÉSENTATION AU COMITÉ DES PRIORITÉS ET DE LA PLANIFICATION

M. Vic Althouse (Humboldt—Lake Centre): Monsieur le Président, je voudrais féliciter le député de Bellechasse (M. Blais) de sa nomination à titre de ministre d'État à l'Agriculture. J'espère qu'il sera heureux dans ses nouvelles fonctions et que ses réponses seront toujours succinctes.

Étant donné que trois ministres s'occupent maintenant des questions agricoles, nous espérons que le gouvernement accordera à l'agriculture plus d'attention que dans le passé. Le gouvernement continue de dire et de redire qu'il donne à l'agriculture sa plus haute priorité. Néanmoins, même si trois ministres s'occupent des questions agricoles, aucun de ceux qui se trouvent dans ce secteur qui est censé jouir de cette haute priorité ne fait partie du comité des priorités et de la planification du Cabinet où toutes les décisions sont prises.

Même les libéraux si détestés avaient nommé leur seul ministre de l'Agriculture, Eugene Whelan, à ce comité si important. Il serait opportun que le gouvernement prenne au sérieux la priorité des questions agricoles et en fasse effectivement une priorité en plaçant un de ces ministres là où il pourrait agir.

* * *

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

HOMMAGE AU COMMISSAIRE SIMMONDS À L'OCCASION DE SA RETRAITE

M. Geoff Wilson (Swift Current—Maple Creek): Monsieur le Président, je prends la parole pour rendre un hommage tout particulier à M. Bob Simmonds, un Canadien éminent qui a rendu des services exceptionnels à la GRC et au Canada.

Le commissaire Simmonds, né en Saskatchewan où il a grandi, s'est joint à la GRC en 1947. Il prend aujourd'hui sa retraite après avoir dirigé la gendarmerie pendant dix ans.

M. Simmonds a su mériter la confiance de gouvernements successifs qui ont sollicité ses avis et conseils à de nombreuses reprises. Le solliciteur général actuel et ses prédécesseurs ont reconnu en Bob Simmonds un homme au jugement sûr, imbu de professionnalisme et soucieux par-dessus tout du respect des droits des Canadiens. Sous sa gouverne, la GRC a su relever des défis difficiles tout en perpétuant son professionnalisme et son influence bénéfique sur la société canadienne. Nous lui sommes très reconnaissants du rôle de chef de file qu'il a joué au sein des forces policières du pays.

Je suis convaincu que le nouveau commissaire, M. Norm Inkster, saura perpétuer les normes d'excellence établies par le commissaire Simmonds.

* * *

[Français]

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

LA NÉCESSITÉ POUR LE GOUVERNEMENT DE PRÉSENTER UNE POLITIQUE D'ENSEMBLE

L'hon. Jean Lapierre (Shefford): Monsieur le Président, j'aimerais aviser le gouvernement et cette Chambre que, au

moment où on se parle, il y a beaucoup de confusion au sein des groupes intéressés au développement économique régional. Comme vous le savez, au cours des derniers mois, le gouvernement a annoncé à la pièce des initiatives, que ce soit dans l'Ouest, dans l'Atlantique, dans le Nord de l'Ontario, le ministre comme tel a eu des problèmes majeurs au niveau financier et au niveau de la direction, et, au moment où on se parle, il est essentiel que le gouvernement arrive avec une politique d'ensemble sur le développement régional pour nous dire exactement dans quelle direction il veut aller et quel genre de traitement il veut donner aux régions moins favorisées de ce pays.

Comme vous le savez, monsieur le Président, au moment où on se parle, il y a deux sortes de Canada. Il y a le Canada riche et prospère et il y a le Canada qui souffre, à savoir, des régions économiquement défavorisées qui, malheureusement, ne peuvent pas profiter de la reprise économique et qui sont un peu cachées dans les statistiques se rapportant au chômage. Il y a des réalités différentes à travers le pays et, malheureusement, à cause de la confusion et probablement de l'incompétence de l'ancien ministre, personne n'a d'idée claire sur le rôle que le gouvernement fédéral veut jouer, sur le mandat qu'il veut entreprendre, et surtout sur le genre d'aide qu'il peut donner à ces régions.

Monsieur le Président, j'insiste énormément pour que le gouvernement fasse connaître sa politique d'ensemble au lieu de faire des politiques à la petite semaine, et ce le plus rapidement possible. Je suis inquiet, monsieur le Président, parce que j'ai peur qu'ils cachent leurs politiques à cause des négociations sur le libre-échange où ils sont prêts à céder les régions défavorisées du pays pour faire plaisir aux Américains.

* * *

● (1405)

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

LES STATISTIQUES SUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Mme Mary Collins (Capilano): Monsieur le Président, nous ne cessons de recevoir des bonnes nouvelles. La semaine dernière, l'OCDE a signalé que le bilan économique du Canada en 1986 avait été supérieur à celui de tous les principaux pays industrialisés et voilà maintenant que Statistique Canada nous apprend que cet extraordinaire taux de croissance se maintient. Pour le deuxième trimestre d'affilée, le taux annuel de croissance de l'économie canadienne a été de 6 p. 100.

Les économistes sont sidérés de voir à quel point notre économie se porte bien. En effet, les dépenses des consommateurs et des entreprises sont en hausse, à l'instar des revenus tirés du travail et des profits des sociétés, et en tant qu'habitant de la Colombie-Britannique, je suis encouragée de constater un accroissement des investissements dans les secteurs essentiels que sont l'exploitation forestière, l'exploitation minière et les secteurs énergétiques.